

GERARD GAROUSTE, PEINTRE

Songe d'une Nuit de Walpurgis

On a beaucoup polémique autour de Gérard Garouste. Trans-avant-gardiste, épigone d'un surréalisme dépassé, caricaturiste ironique de sa propre folie, objet pictural non identifiable, irritant, admiré, rejeté, méconnu, etc. De toute façon classé parmi les "grands".

Hors classe, précisément, l'exposition actuelle chez Daniel Templon, son galeriste parisien, présente une suite d'œuvres à l'inspiration subjective affirmée, très expressives de phantasmes et d'obsessions sur la thématique de l'envoûtement et de la sorcellerie. C'est "la Nuit de Walpurgis"¹ vue, vécue et exprimée en direct par l'artiste, qui s'affiche lui-même, pantin dérisoire pris dans le maelström des visions délirantes de son imaginaire.

Dans ses entretiens, Garouste parle plus de l'aspect faustien que sorcier de ses œuvres ;

mais par ailleurs il s'explique sur sa maladie maniaco-dépressive, faisant le départ très clair entre folie et création.

Une approche clinique y énumérerait certainement des figures précises et bien connues, récurrentes dans l'histoire de l'art, dans sa mise en scène de la part d'ombre de l'humanité. De la diablerie moyenâgeuse, de Jérôme Bosch à Füssli en passant par l'inégalable Goya, la peinture plus que toute autre expression, a exploré les voies de la possession et de l'exorcisme, selon tous les registres : la cruauté, l'angoisse, la mort, mais aussi l'hystérie, l'exaltation mystique et pour finir l'autodérision, celle que Garouste pratique le mieux sans doute.

Sur Internet, Gérard Garouste parle de ses problèmes psychiques, de ses règlements de compte familiaux et de sa lutte pour surmonter ses souffrances (cf. son exposition précédente chez Templon : "La Bourgogne, la





famille et l'eau tiède"). Il dit avoir trouvé la possibilité d'une expression totalement libre, sans interdits, sauf, et c'est là ce qui pose question, *"la colère et la jubilation"*. Or ses toiles sont pleines de fureur et, pourrait-on dire, d'enthousiasme ; comme si ce qui lui était interdit par régime médical ressortait violemment dans son œuvre, tel un retour du refoulé. Renvoi à la définition que, dans un grand rire, l'artiste donne de lui-même : *"Un iconoclaste à l'envers"*.

Cette peinture toujours authentiquement figurative (Garouste sait très bien qu'on peut "faire du neuf" avec de l'ancien) est parfaitement libre, elle occupe la toile en profondeur dans toutes les dimensions, y compris quand elle prend la forme d'une frise oblongue de type "décoratif". L'habileté technique sous l'apparence du désordre émotionnel, la profusion de la couleur pure, zébrures vertes, bleues, rouges,

avec la dominante des noirs et des bruns, le tourbillon et la violence des images, la torsion des corps et le dynamisme des figures, tout ce dévidoir est fortement noué et lié par une maîtrise de l'espace de représentation.

Dynamisme encore plus saisissant dans le passage à la sculpture où la "noirceur" des figures traitées à la cire exprime encore plus violemment que sur la toile la démesure et l'excès des corps rendus à leur animalité.

Visiter l'information Internet sur Gérard Garouste donne assurément un éclairage important sur la personnalité et la position intellectuelle de l'artiste, mais la fréquentation en direct de ses œuvres est le seul lieu où nous risquons d'être ébranlés par sa puissance noire.

Urp QUICKSTRÖM

¹ La nuit de Walpurgis, nommée en l'honneur de Sainte Walburge (710-779), est une fête de printemps qui a lieu dans la nuit du 30 avril au 1er mai. Célébrée dans toute l'Europe depuis des temps reculés, malgré les interdits et les excommunications des Églises chrétiennes, elle a été identifiée au sabbat des sorcières. Elle est surtout le symbole de la fin de l'hiver, parfois associée à la plantation de l'arbre de mai ou à l'embrasement de grands feux.

*Galerie Templon : 30 Rue Beaubourg, 75003 Paris. Tél : 01 42 72 14 10. Métro : Rambuteau
Exposition jusqu'au 29 octobre 2011*